

Série de profils économiques : Sudbury (Ontario)

Printemps 2020

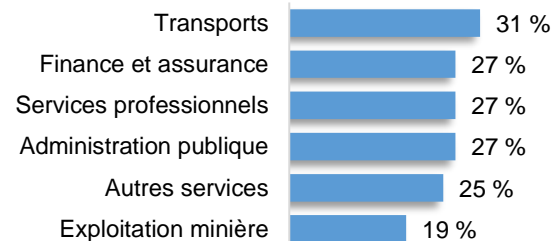
La présente série de profils porte sur des collectivités au Canada et met en évidence les principales statistiques sur le marché du travail et le rôle que l'immigration joue ou pourrait jouer pour aider ces collectivités à prospérer. L'économie étant en constante évolution, il convient de mentionner qu'il peut être difficile de prévoir la demande sur le marché du travail. Dans ce profil, on utilise les tendances actuelles de la population et du marché du travail pour dresser un portrait du rôle que l'immigration pourrait jouer dans la collectivité ciblée.

Veiller à ce que le Grand Sudbury reste un moteur économique pour la région du nord de l'Ontario : le rôle de l'immigration

D'après le recensement de 2016, plus d'un travailleur sur cinq du Grand Sudbury a plus de 55 ans. Dans le secteur des transports, cette proportion est de plus de 30 %, et 27 % des travailleurs sont proches de la retraite (figure 1) dans les domaines de l'administration publique, des services professionnels et des finances.

Le nombre de jeunes passant par le système d'éducation est insuffisant pour répondre aux besoins du marché du travail actuel, et loin de représenter le nombre de travailleurs nécessaires à une croissance économique future.

Figure 1 : Part des travailleurs de plus de 55 ans du Grand Sudbury dans certaines industries



Source : Statistique Canada, recensement de 2016.

Le Grand Sudbury : une importante économie urbaine en Ontario

Le Grand Sudbury (171 000 habitants)¹ est le centre urbain le plus peuplé du nord de l'Ontario. Cette municipalité est au deuxième rang au Canada pour sa superficie. Comme grand centre minier, Sudbury joue un rôle de taille dans l'économie non seulement de l'Ontario, mais du Canada tout entier. Cette collectivité constitue également un important centre de prestation de soins de santé, de services d'éducation et de services commerciaux, financiers et professionnels pour une vaste région du nord de l'Ontario.

¹ La région métropolitaine de recensement du Grand Sudbury comprend la ville de Sudbury même, la municipalité de Markstay-Warren et les collectivités des Premières Nations Wahnapeitei 11 et Whitefish Lake 6.

La population a commencé à diminuer

Il y a dix ans, la population du Grand Sudbury était en progression grâce à une migration en provenance des autres régions ontariennes (migration à l'intérieur de la province). La collectivité présentait un taux de croissance démographique naturelle (naissances moins les décès). Aujourd'hui, la population décroît, car le nombre de naissances a baissé et moins de gens viennent des autres régions de la province (tableau 1).

À la différence de maintes autres zones urbaines, le Grand Sudbury n'a pas profité d'une hausse de l'immigration pour compenser la faiblesse de ses autres moteurs de croissance démographique. D'après Statistique Canada, 189 immigrants sont arrivés à Sudbury en 2018, ce qui représente un peu moins de 11 immigrants pour 10 000 habitants (figure 2). Parmi les 33 plus grands centres urbains du Canada, Sudbury affichait le deuxième taux d'immigration le plus faible².

Le vieillissement de la population active : un risque pour l'économie du Grand Sudbury

Il y a des signes que le vieillissement de la population commence à nuire à l'économie du Grand Sudbury. L'effectif en 2019 est à peu près la même qu'en 2010. La population active de moins de 55 ans a diminué de 8 %, tandis que le nombre de personnes âgées de 55 ans et plus a augmenté de 61 % depuis 2010, ce qui signifie qu'il y a maintenant 18 500 personnes qui se dirigent vers la retraite dans un avenir proche. Le nombre de chômeurs a diminué de plus de 40% (tableau 2).

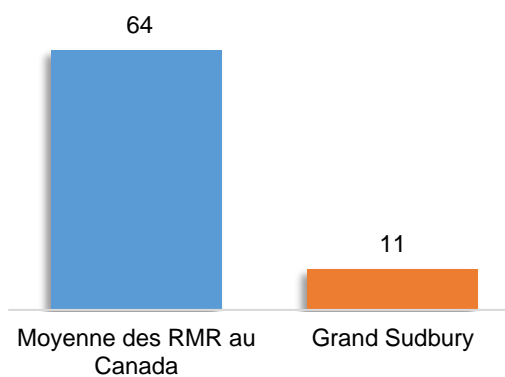
Tableau 1 : Évolution des sources démographiques : Grand Sudbury

	2008	2018
Croissance naturelle*	+105	-102
Migration interprovinciale nette	-77	+47
Migration à l'intérieur de la province nette	+359	-25
Immigration	+171	+189

*Naissances moins les décès.

Source : Statistique Canada, tableau 17-10-0136-01.

Figure 2 : Taux d'immigration par tranche de 10 000 habitants (moyenne non pondérée en 2018)



Source : Statistique Canada, tableaux 17-10-0078-01 et 17-10-0079-01.

Tableau 2 : Évolution des indicateurs du marché du travail : Grand Sudbury

	2010	2019	Variation en %
Population active (15 ans et plus)	89 000	90 100	+1 %
Population active (moins de 55 ans)	77 500	71 600	-8 %
Population active (55 ans et plus)	11 500	18 500	+61 %
Chômage (15 ans et plus)	8 300	4 900	-41 %
Taux de chômage	9,3 %	5,4 %	

Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0096-01.

² Régions métropolitaines de recensement (RMR)

Si la population active du Grand Sudbury continue à diminuer, quelles seront les répercussions sur l'économie?

Selon le document *From the Ground Up: A Community Economic Development Plan*, le Grand Sudbury fixe, dans sa stratégie de développement économique, un objectif net de 10 000 nouveaux emplois pour la période allant de 2015 à 2025³. Ce sera tout un défi de collectivité de faire croître la population active occupée de 10 000 travailleurs (nombre net), alors que 19 000 se dirigent vers la retraite.

Quels sont les secteurs à risque s'il est impossible de répondre aux besoins du marché du travail?

Le tableau 3 révèle certaines des industries pour lesquelles le Grand Sudbury a une concentration de travailleurs beaucoup plus élevée qu'ailleurs au pays. Le secteur de l'extraction de minerais métalliques est le principal moteur de l'économie, grâce à ses 5 400 employés directs. En ce qui concerne la part du marché du travail, il y a presque 25 fois plus de personnes travaillant dans ce secteur dans le Grand Sudbury que dans le reste du Canada.

La plus forte concentration de travailleurs dans les établissements de soins infirmiers et de soins pour bénéficiaires internes ainsi que dans le secteur des soins de santé à domicile atteste du rôle de la région en tant que centre de soins de santé. Les données sur l'emploi dans d'autres secteurs tels que les magasins de marchandises diverses révèlent le rôle du Grand Sudbury en tant que centre de commerce de détail pour le Nord de l'Ontario. La forte concentration de travailleurs dans le transport ferroviaire témoigne de l'importance du secteur du transport et de la distribution.

Si la main-d'œuvre commence à diminuer, bon nombre de ces industries d'importance stratégique auront de la difficulté à trouver des travailleurs. Une grande partie de l'activité économique pourrait se déplacer vers les centres urbains qui disposent d'un bassin de talents plus important.

Tableau 3 : Les industries dominantes du Grand Sudbury : part de l'emploi par rapport à l'économie nationale*

 Extraction de minerais métalliques—25 fois plus	 Magasins de marchandises diverses—43 % de plus
 Construction—plus du double	 Collèges communautaires—plus de 2 fois plus
 Première transformation de métaux—1,6 fois	 Soins infirmiers et soins pour bénéficiaires internes—61 % de plus
 Transport ferroviaire—plus de 2 fois plus	 Soins de santé à domicile—plus du double

*Par exemple, compte tenu de sa taille, le Grand Sudbury compte 43 % de plus de personnes employées dans des magasins de marchandises diverses que l'économie nationale. Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

Vieillesse des entrepreneurs du Grand Sudbury

Les entrepreneurs et les propriétaires de petites entreprises du Grand Sudbury vieillissent comme les autres, ce qui représente une difficulté supplémentaire pour l'économie locale. Tous secteurs confondus, 42 % des travailleurs autonomes ont plus de 55 ans. Au total, près de 2 500 propriétaires d'entreprises prendront bientôt leur retraite. Dans le secteur des services professionnels, plus de la moitié des travailleurs ont dépassé l'âge de 55 ans. À en juger par ces statistiques, Sudbury bénéficierait de la présence d'une nouvelle génération d'entrepreneurs qui remplacerait les retraités et contribuerait à l'essor de secteurs importants, comme ceux des services professionnels et du tourisme.

³ Source : Invest Sudbury

Un bassin de talents est essentiel à une croissance économique soutenue

La population active du Grand Sudbury vieillit, et le bassin de jeunes travailleurs rétrécit, puisque le nombre de jeunes de 10 à 19 ans a diminué de près de 14 % dans la dernière décennie (figure 3). La collectivité peut accroître le nombre de travailleurs disponibles dans les années à venir de diverses façons :

- **Attirer plus d'étudiants dans la région**

Ces dernières années, le Grand Sudbury a accru la présence d'étudiants étrangers dans les établissements d'enseignement secondaire et postsecondaire de la région. Il y a autant de jeunes de 15 à 24 ans dans ces établissements à Sudbury qu'en moyenne dans tout le pays; il s'agit donc d'un échantillon représentatif de l'ensemble de la population. Si on accroît ce nombre encore, on enrichira le futur bassin des talents.

- **Encourager un plus grand nombre de personnes à entrer sur le marché du travail et à y rester plus longtemps.**

Le resserrement du marché du travail crée des possibilités d'emploi pour les personnes qui avaient eu de la difficulté précédemment à entrer sur le marché du travail, telles que les femmes qui réintègrent le marché du travail et les personnes handicapées. De plus, en 2016, le Grand Sudbury comportait 10 % d'autochtones, dont 47 % étaient membres des Premières Nations et 49 % étaient métis⁴; ce groupe représente une source potentielle supplémentaire de personnes qualifiées pour le marché du travail. On pourrait aussi inciter les personnes de 55 ans et plus à revenir sur le marché du travail en leur offrant des horaires souples et d'autres avantages.

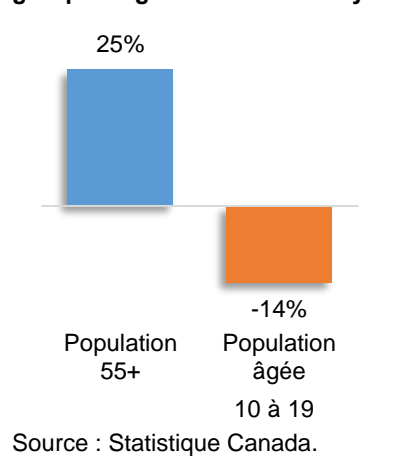
- **Attirer des gens de l'extérieur de la région**

Il ne fait aucun doute que la méthode la plus prometteuse est d'inciter des jeunes et des familles à s'installer dans le Grand Sudbury. Depuis 2013, toute la croissance nette du marché du travail canadien découle de l'immigration⁵. Il existe une corrélation directe entre l'arrivée d'immigrants et la croissance de la population active. Ce sont les centres urbains présentant les plus hauts taux d'immigration qui ont vu leur marché du travail croître le plus rapidement, et ils sont bien loin devant les autres municipalités. Pour ce qui est du Grand Sudbury, il présente le deuxième taux d'immigration le plus bas parmi les 33 plus grands centres urbains du pays (figure 4), et est l'un des quatre centres ayant connu une baisse de population active pendant la période allant de 2010 à 2019.

Immigration : stimuler le bassin de talents du Grand Sudbury

En combinant d'autres mesures de stimulation de la population active, il serait stratégique d'accroître le nombre d'immigrants qui s'établissent à Sudbury, car cela élargirait et enrichirait le bassin de talents de façon à ce qu'il puisse répondre aux besoins locaux dans le secteur et représenter une source de nouveaux entrepreneurs. Ces immigrants pourraient venir s'établir dans la région comme étudiants, travailleurs ou propriétaires d'entreprises; ils pourraient jouer un grand rôle dans l'économie et contribuer à une hausse de la demande pour des biens et des services locaux.

Figure 3 : Évolution de la population de 2008 à 2018 par groupe d'âge – Grand Sudbury



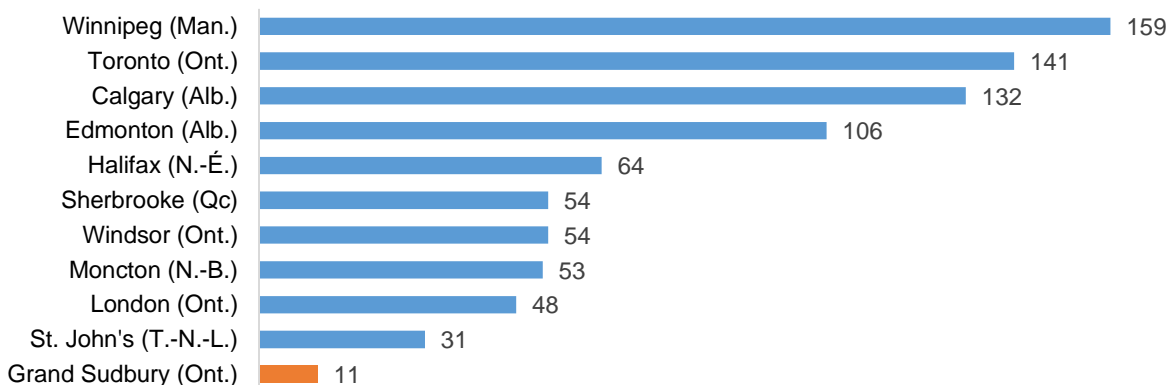
⁴ Statistique Canada, Recensement de 2016

⁵ Le nombre de Canadiens de souche qui quittent le marché du travail est supérieur au nombre qui y entrent chaque année.

Sudbury fait partie du nouveau [Programme pilote d'immigration dans les communautés rurales et du Nord](#), qui vise à aider les petites collectivités rurales et du Nord à attirer et à retenir des travailleurs qualifiés étrangers pour répondre à leurs besoins en matière de développement économique et de main-d'œuvre.

Figure 4 : Taux annuel moyen d'immigration de 2010 à 2018 dans les grands centres urbains du Canada (régions métropolitaines de recensement)

Nombre d'immigrants par tranche de 10 000 habitants



Source : Statistique Canada, tableau 17-10-0079-01.

Immigration : stimuler le bassin de talents du Grand Sudbury

En combinant d'autres mesures de stimulation de la population active, il serait stratégique d'accroître le nombre d'immigrants qui s'établissent à Sudbury, car cela élargirait et enrichirait le bassin de talents de façon à ce qu'il puisse répondre aux besoins locaux dans le secteur et représenter une source de nouveaux entrepreneurs. Ces immigrants pourraient venir s'établir dans la région comme étudiants, travailleurs ou propriétaires d'entreprises; ils pourraient jouer un grand rôle dans l'économie et contribuer à une hausse de la demande pour des biens et des services locaux.

Sudbury fait partie du nouveau [Programme pilote d'immigration dans les communautés rurales et du Nord](#), qui vise à aider les petites collectivités rurales et du Nord à attirer et à retenir des travailleurs qualifiés étrangers pour répondre à leurs besoins en matière de développement économique et de main-d'œuvre.

Aider à faire croître l'économie locale

Le fait d'attirer plus d'immigrants au cours des prochaines années aurait pour effet de créer une nouvelle demande pour des produits et des services locaux. Chaque tranche de 1 000 nouvelles familles immigrantes ayant un revenu familial moyen produit directement plus de 84 millions de dollars en nouvelles dépenses familiales, et une grande part de ces dépenses sont faites dans la collectivité locale⁶.

Les statistiques montrent que ces 1 000 familles dépenseraient ceci :

- 14 millions par an dans l'habitation, notamment sous forme de paiements hypothécaires, de tarifs d'électricité et d'impôt foncier;
- 11 millions par an dans les transports, notamment pour l'achat et l'entretien de véhicules;
- près de 8 millions en alimentation dans les épiceries et les restaurants locaux.

⁶ On suppose que les nouvelles dépenses des ménages seront conformes à la tendance actuelle des dépenses en Ontario.

Grâce à ces 1 000 familles, plus que 20 millions seraient annuellement récupérés en impôt et distribués aux autorités locales, provinciales et fédérales.

Autres effets positifs

Attirer plus d'immigrants, incluant d'immigrants d'expression française ou bilingues, dans le Grand Sudbury soutiendrait de bien d'autres manières une vie économique et sociale dynamique. Les groupes de citoyens et d'entreprises auraient un bassin grandissant où puiser leurs membres. Les associations et les ligues de sport pour les jeunes de la région auraient aussi un nombre croissant de jeunes parmi lesquels recruter des joueurs.

Inciter les nouveaux arrivants à rester au pays et les intégrer

Les immigrants doivent rester au pays pour qu'une croissance démographique à long terme soit possible. Ces dernières années, il n'y a pas eu beaucoup d'immigration dans la région. Près de 83 % des habitants du Grand Sudbury sont des Canadiens de troisième génération au moins, ce qui signifie qu'ils sont nés au Canada, comme leurs parents et leurs grands-parents.

Si la collectivité compte un certain nombre d'[organismes offrant des services d'établissement](#) (aide à la recherche d'un emploi, à l'inscription des enfants à l'école, etc.), il importe que les nouveaux arrivants se sentent socialement les bienvenus et acquièrent rapidement un fort sentiment d'appartenance au pays et un grand désir de cohésion sociale.

Soutenir la population francophone du Grand Sudbury

Sudbury a été choisie comme [communauté francophone accueillante](#) pour aider les nouveaux arrivants francophones à se sentir accueillis et intégrés dans les communautés francophones minoritaires hors Québec. Il y a beaucoup de francophones dans le Grand Sudbury. Parmi les centres urbains hors Québec qui comptent au moins 50 000 habitants, cette région se classe au troisième rang au pays pour la proportion de la population qui parle à la fois français et anglais. Dans le Grand Sudbury, 42 000 habitants ont le français comme langue maternelle, et 63 000 peuvent parler cette langue.

Les francophones jouent un rôle essentiel dans l'économie. En effet, un travailleur sur quatre dans le Grand Sudbury a le français comme première langue officielle, tout comme 36 % de ceux qui travaillent dans des fermes, 32 % de ceux qui travaillent dans le secteur bancaire et près de 40 % des employés du secteur de l'éducation.

Cependant, la population de francophones est plus âgée en moyenne; 40 % d'entre eux ont plus de 55 ans. De plus, la communauté n'attire pas beaucoup de francophones. En fait, elle a le plus faible taux d'immigration de personnes de langue maternelle française de tous les centres urbains hors Québec, avec un minimum de 10 000 francophones (figure 5). Ce taux d'immigration est fondé sur les personnes qui arrivent d'ailleurs en Ontario ou au Canada, ainsi que d'autres pays.

Au Canada, un grand nombre d'immigrants sont francophones. En 2016, on dénombrait dans le Grand Sudbury 110 francophones arrivés au pays entre 2011 et 2016. À Moncton (Nouveau-Brunswick), qui est un centre urbain présentant une population similaire à celle de Sudbury, on en comptait 645 et, à Winnipeg, 625. À Ottawa, 3 000 immigrants francophones sont arrivés au Canada pendant cette période.

L'immigration pourrait contribuer à la croissance de la population francophone du Grand Sudbury.

Aider à maintenir des services publics de grande qualité

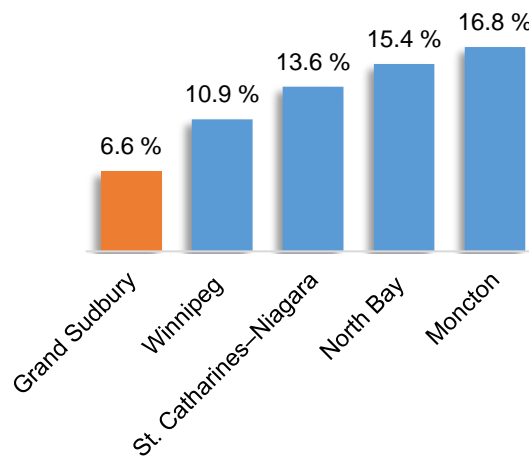
Le lien est direct entre la croissance économique et la capacité des gouvernements provinciaux et des administrations locales à fournir des services publics et des infrastructures collectives de grande qualité, comme les routes, les écoles et les hôpitaux. Une croissance de l'économie et de la population du Grand Sudbury pourrait mener à de plus grands investissements de fonds publics dans les services et l'infrastructure. Une économie décroissante pourrait mener à moins de dépenses dans les services publics et aggraver la situation économique régionale.

Les résidents âgés jouent un grand rôle dans la collectivité

Les habitants de tous les âges contribuent au bien-être de leur collectivité et de leur province en travaillant, en payant de l'impôt et en aidant les autres au moyen d'activités de bénévolat et de bienfaisance. À mesure que les gens du Grand Sudbury prennent leur retraite et passent à une nouvelle étape de leur vie, des perspectives économiques se créent en soins de santé, en services personnels et en loisirs.

Figure 5 : Taux d'immigration interne de francophones en cinq ans*

Pourcentage de la population francophone totale de 2016 qui habitait dans une autre collectivité en 2011



*Population ayant le français comme langue maternelle.

Source : Statistique Canada, recensement de 2016.

Dans les années à venir, la collectivité pourrait tirer parti de possibilités économiques découlant du grand nombre de départs à la retraite, ainsi que d'occasions qui s'offrent lorsqu'on attire et fait croître une population active plus jeune, et elle aurait vraiment avantage à le faire. Cependant, il ne faut pas croire que ces occasions remplaceraient les importants secteurs à vocation exportatrice du Grand Sudbury, comme celles de l'extraction minière, de la fabrication, des transports ou du tourisme.

Le Grand Sudbury en 2035

À quoi ressemblera donc le Grand Sudbury en 2035? La région demeurera-t-elle un carrefour minier national et un centre régional de services florissant du nord de l'Ontario? Restera-t-elle un centre de service en éducation et en sciences de la santé? Aura-t-elle la main-d'œuvre nécessaire pour pouvoir tirer parti des nouvelles possibilités?

Dans les années à venir, le nord de l'Ontario sera prêt à apporter une importante contribution à l'économie provinciale par l'extraction minière, l'exploitation d'autres ressources naturelles, le tourisme et d'autres industries de services. L'immigration pourrait en être une solution clé pour aider la région à jouer ce grand rôle économique.

Pour de plus amples renseignements sur l'importance de l'immigration au Canada, consultez la page canada.ca/immigration-ca-compte.